

cipédique qu'à ses moments de loisir, ce qui ne l'a pas empêché, nous allons le voir, d'acquérir une réelle valeur comme coureur. C'est, en effet, à l'heure actuelle, le meilleur coureur de vitesse des Côtes-du-Nord.

VARIN est né le 3 mai 1872 ; il a donc tout à l'heure 29 ans ; c'est actuellement le plus vieux coureur de Bretagne comme âge et années de course.

Voici un rapide aperçu de la carrière cycliste de Méheut et Varin :

Méheut. — Apprend à monter en 1894 sur une bicyclette caoutchouc plein, pesant 21 kilos, que lui prête un ami, M. Jégouie, alors son collègue, et actuellement avocat à Loudéac. S'enthousiasme pour les sports et particulièrement pour le cyclisme. Lecteur assidu du *Vélo-Sport* et du *Vélo*, il rêve de devenir coureur. — Mais il a contre lui sa famille et la modicité de ses ressources qui ne lui permet pas de s'acheter une machine, même bon marché. — Enfin, au commencement de 1898, il entre en rapport avec M. Hamonic, représentant de la maison Peugeot à Saint-Brieuc, qui lui prête une bicyclette à de fréquentes reprises. Au mois de mars 1899, exactement le 12, M. Hamonic vend à Méheut une vieille bicyclette de course payable avec les prix que celui-ci pourrait gagner (paiement quelque peu problématique, mais M. Hamonic augurait bien des capacités de Méheut).

Aussitôt en possession de sa machine, le dimanche matin du 12 mars, il part, entraînant M. Smith-Lewis de Dinard jusqu'à Châtelaudren (alors qu'il faisait une tentative de record de Dinard à Guingamp et retour) ; l'après-midi, il va jusqu'à Lamballe, faisant dans sa journée près de 100 kilomètres pour étrenner sa bicyclette. — Dès le lendemain, il commence son entraînement qui consiste à aller tous les soirs, après la fermeture de son bureau, vers 5 h. 1/2, de Saint-Brieuc à Yffiniac et retour à toute vitesse, ce qui lui permet, au bout de quinze jours seulement, de faire ce parcours (14 kilomètres, dont plus de 4 de montée) en 25 minutes, ce qu'aucun de ses amis ne veut alors croire, mais il les convainc juste 5 jours après. — Le 9 avril 1899, en effet, Méheut débute dans la course de Saint-Brieuc-Lamballe et retour, arrivant à la stupéfaction de tous, premier avec Varin, alors déjà coureur de renom et qui était grand favori et devait, au dire de tous, gagner avec une grande avance. Toujours est-il qu'ils couvrent tous les deux les 40 kilomètres du parcours dans le temps extraordinaire de 1 h. 15. et ce, malgré le vent et la pluie ; — Le 21 mai, il court pour la première fois en vitesse à Pontrioux, égalant déjà les meilleurs coureurs du département, hormis Gaby. (Résultats : Départementale : 1^{er} Gaby ; 2^e Le Goff ; 3^e Méheut et 4^e Varin. Internationale :

1^{er} Gaby ; 2^e Varin ; 3^e Méheut et 4^e Le Goff). — Le lendemain, lundi de la Pentecôte, revenant d'une promenade à Moncontour en compagnie de plusieurs amis, il fait une chute dans la descente de Gouédic et se blesse assez sérieusement aux genoux, ce qui l'empêche de monter pendant quinze jours. — Le 11 juin il part favori avec Varin dans une course de 50 kilomètres sur le vélodrome de Brest, mais une crevaison de pneu le met hors de course dès les premiers kilomètres. — Le 25 juin, à Guingamp, il ne peut qu'arriver 2^e dans la consolation ; le dimanche suivant, 2 juillet, jour des courses de Saint-Brieuc, le trouve encore plus guignard : Après avoir gagné facilement sa série de la Départementale, il tombe dans la finale ainsi que dans sa série régionale ; dans la course du Club, disputée avant ces chutes, il était arrivé 2^e ; — Le dimanche 23 juillet, à Pontivy, il arrive 2^e dans la seconde internationale derrière Le Veler, et premier dans la course d'honneur battant Le Veler (de Paris) et tous les meilleurs régionaux ; — Huit jours après, il se réhabilite vis-à-vis du public briochin en gagnant la régionale à Saint-Brieuc (Croix-Mathias) ; 2^e Varin. — Le lendemain lundi 31 juillet, à Lamballe, il arrive 3^e dans la Départementale et 1^{er} dans la course d'honneur battant Varin 2^e et Tobud (de Fougères) 3^e ; — Le 13 août, il est 3^e dans l'Internationale de Roscoff sur 15 partants et malgré une chute. — Le lendemain, lundi 14 août, il gagne la 2^e Internationale aux courses de Rostrenen. — Le dimanche suivant, 20 août, il est 1^{er} à Dahouët ; Le Goff (de Lannion), 2^e ; — Le lendemain lundi, aux courses de Tréguier, il arrive 3^e dans la Départementale après avoir perdu la 3^e place dans la course de 50 kilomètres par une crevaison de pneumatique. — Le dimanche suivant, 27 août, il est 3^e à Plouer dans la course de 35 kilomètres. — Le 24 septembre, à Dinan, Méheut se taille un beau succès, d'abord en gagnant la série de Régionale sur Miraux (de Laval) et en arrivant 3^e dans l'Internationale derrière Rolin (de Nantes) et Miraux mais battant Lamothe (de Caen) et tous les meilleurs coureurs régionaux. — D'ailleurs, la piste de Dinan devait devenir sa piste de prédilection, comme on le verra par la suite. — Enfin, pour clôturer la saison de 1899, il lance un défi à tous les coureurs des Côtes-du-Nord, défi qui fut relevé par Varin, pour un match à courir sur la piste de Dinan le dimanche 22 octobre. Entre temps, Chérel (de Saint-Servan) un des champions d'Ille-et-Vilaine lançait à son tour un défi à celui qui serait vainqueur du match Varin-Méheut. Ce dernier, en bonne forme, et se trouvant très à l'aise sur cette petite piste de Dinan, gagnait successivement son match avec Varin et son match avec Chérel avec facilité. Aussitôt après ces deux matches il battait le record départemental de l'heure sans entraîneurs, le portant à 32 kilom. 512. (Ancien record 29 kilom. 700). Comme on le voit, cette journée clôturait dignement son année de courses de 1899.

Nous avons tenu à suivre, pour ainsi dire jour par jour, Méheut dans son année de début. Ses succès de 1900 sont assez récents et présents à la mémoire de tous pour que nous n'ayons pas besoin de